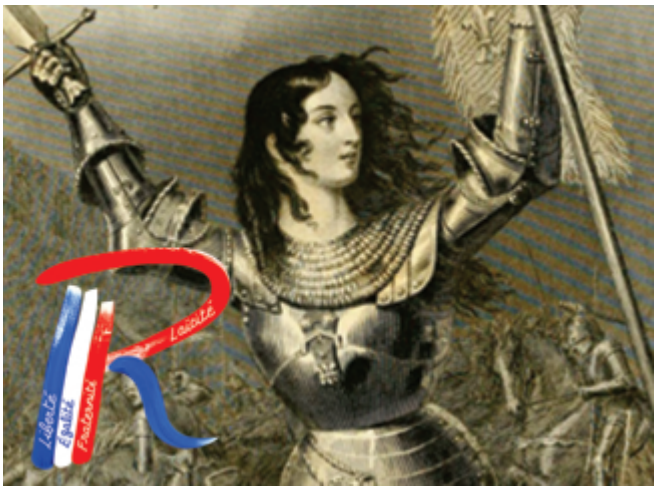
# "Donald Trump se moque éperdument qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas" (vidéo)

écrit par Tommy Fransen | 3 août 2016



« J'ai toujours dit que c'était le meilleur. » Invitée d'Europe 1 mercredi matin, l'essayiste Évelyne Joslain n'a pas caché sa préférence pour Donald Trump dans la course à la Maison-Blanche.

Seul capable de battre « le monstre Clinton ». Membre des Republicans Overseas, elle est l'une des premières observatrices de la politique américaine à avoir parié sur le milliardaire. « Dès son entrée en campagne le 15 juin 2015 », précise-t-elle, « parce que les seize autres candidats ne m'emballaient pas. Ils avaient tous de grandes qualités mais je n'en voyais aucun capable de battre le monstre Hillary Clinton ». **Auteure du premier ouvrage pro-Trump, Trump, pour le meilleur et pour le pire, Évelyne Joslain s'agace du traitement médiatique que réserve la presse occidentale à son champion. « Les médias continuent à le présenter comme un clown. Ils restent tous récalcitrants à l'idée d'un président Trump », juge-t-elle.**

Une confiance indéfectible. Les nombreuses polémiques à l'encontre de Donald Trump n'ont pas altéré la confiance de l'essayiste envers le candidat à la Maison-Blanche. Ses

récents propos sur les parents d'un soldat américain musulman mort au combat lui ont attiré une vague de réactions indignées au sein même de son propre parti. Pas de quoi paniquer, selon Evelyne Joslain. « Il y a une minuscule fraction du parti républicain résolument anti-Trump – sans doute pour des intérêts particuliers – et qui est prête à lui sauter dessus encore plus férocement que la gauche. On ne peut pas les prendre au sérieux, ils ne sont que 5% », balaie l'essayiste. Donald Trump « ne veut pas rentrer dans un moule politiquement correct. Il ne veut pas être poli quand il est attaqué, comme par le père de ce soldat américain, vicieusement », affirme-t-elle.

Des polémiques qui servent Trump. À en croire Évelyne Joslain, ces multiples polémiques serviraient même les intérêts du milliardaire. « **Donald Trump, lui, se moque éperdument qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas.** Il a remarqué que tout ce qui était présenté comme une gaffe, une bavure ou une provocation, faisait un tollé dans la presse de gauche. Cela se manifestait ensuite par un gain de popularité et des voix supplémentaires », se réjouit-elle. En dépit des sondages – qui voient désormais Donald Trump devancé de huit points par Hillary Clinton – Évelyne Joslain en est certaine : « Trump a autant de chance de gagner qu'Hillary Clinton ».

Europe 1

Donald Trump « se moque éperdument qu'on l'aime… *par Europe1fr*